

histoires modernes, il pourra se convaincre qu'un bon curé de ce pais, parvenu à l'âge des Antoine, des Paul, des Paphnuce, des Zozime, également célibataires, interrogé par son évêque touchant le régime qui lui avoit procuré une si longue vie, répondit que c'étoit l'effet du célibat (a).—Mais, si le provincial

un caractère plus mâle, plus vigoureux, plus capable de grands sacrifices & de grands efforts. On peut dire qu'en général leur esprit est plus actif, leurs idées plus hardies, leur étude & leur méditation plus suivies & plus profondes. On a observé que la plupart des monumens dûs à la générosité des particuliers, sont l'ouvrage des célibataires; leurs affections & leurs soins n'étant pas absorbés par des objets de famille, se portent naturellement vers le bien public. C'est dans cette classe qu'on trouve les actions du plus grand courage, le mépris de la vie, les sentimens sublimes par lesquels l'homme semble s'élever au-dessus de l'humanité. C'est aux célibataires qu'on doit principalement les chef-d'œuvres de l'esprit & des inventions dans les sciences; & en tout, ce genre d'hommes paroît plus capable d'écrire, de faire & de produire de grandes choses. Les payens ont rendu hommage à la vérité incontestable de ces observations, & l'ont exprimée avec toutes les graces de la poésie :

*Felices animos, quibus hæc cognoscere primis*

*Inque domos superas scandere cura fuit!*

*Credibile est illos pariter vitiisque locisque*

*Altiùs humanis exeruisse caput;*

*Non Venus & vinum sublimia pectora fregit.*

Ovid. l. i. Fast.

(a) Antoine Hasech, curé de Gouvi dans le comté